

Ligue Patriotique des Françaises



Lauréat de l'Académie Française

ECHO	Un An	3 fr.
ECHO et PETIT ECHO (Echo collectif)	Un An	4 fr.
ECHO, Supplément des JEUNES et PETIT ECHO	Un An	5 fr.
Supplément des JEUNES	Un An	1 fr.
		Par 10 exemplaires
	Un An	0 fr. 60 l'exemplaire.

Secrétariat-Central ouvert tous les jours de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 6 h., 368, rue Saint-Honoré, PARIS (1^{er}). — Téléph. : Central 12-00

Pèlerinage d'Actions de Grâces à PARAY-LE-MONIAL

les 3 et 4 Juin 1919

sous la présidence de S. G. Monseigneur BERTHOIN, Evêque d'Autun

JOURNÉE DE PRIÈRES

3 Juin

10 heures. — Messe à la Basilique.
 Allocution par S. G. Mgr. Berthoin, Evêque d'Autun.
 2 heures. — Sermon du Chanoine Louis Muller, Supérieur du Collège Saint-Clément, de Metz.
 Amende honorable.
 Consécration au Sacré-Cœur.
 Salut du Saint-Sacrement.
 Procession.

Prière d'apporter les bannières.

Les Ligueuses se reconnaîtront à l'insigne, la marguerite, portée de façon bien apparente. Chacune prendra elle-même ses informations et dispositions pour arriver à Paray à l'ouverture du pèlerinage; il n'y aura pas d'organisation de voyage en commun.

Les Ligueuses qui ne pourront pas se rendre à Paray organiseront chez elles une journée de prières ou une cérémonie : Messe ou Salut du Saint-Sacrement, pour s'unir aux prières du pèlerinage.

Les offrandes pour les frais du pèlerinage seront reçues avec reconnaissance au Secrétariat-Central.

JOURNÉE DE TRAVAIL

4 Juin

7 h. 1/2. — Messe.
 9 h. 1/2. — Salle paroissiale.
 Sous la présidence de la Vicomtesse de Vélard :
L'ORGANISATION DE LA LIGUE
 1^o Nécessité actuelle de la Ligue.
 Rapport de M^{me} Duverne, Présidente départementale de Saône-et-Loire.
 2^o Moyens de propagande.
 Rapport de M^{me} Urtin, Présidente départementale de la Drôme.
 3^o Fidélité aux statuts et aux traditions de la Ligue.
 Rapport de M^{me} Patriarche, Présidente départementale de la Côte-d'Or.
 4^o Section des Jeunes.
 Rapport de M^{me} Cocar, Présidente de l'arrondissement de Besançon.
 2 h. — 1^o **LUTTE CONTRE L'IMMORALITÉ.**
 Rapport de M^{me} la Baronne Drouard de Savigny, Présidente de Toulon-sur-Arroux.
 2^o **LA LIGUE ET LA DÉVOTION RÉPARATRICE.** — Rapport de M^{lle} de Bournonville, du Bureau-Central, Présidente départementale de Seine-et-Oise.
LE TRAVAIL FÉMININ
 Causerie de M^{lle} Butillard, Directrice de l'Ecole Normale Sociale.
 5 h. — Allocution du Chanoine Louis Muller.
 Salut solennel.

qu'elle existe, non seulement dans les cœurs, dans les esprits par les mêmes idées générales, mais encore dans la même manière de traduire ces idées en actes, et c'est là vraiment que s'est révélée l'action de Dieu sur les fondatrices de la Ligue, en leur inspirant une organisation parfaitement homogène, qui permet d'utiliser tous les dévouements, toutes les expériences, de diriger les énergies vers tel but à atteindre, de les mettre en garde contre tel danger à éviter.

Enfin, en les soutenant par le réconfort que ne peut manquer d'apporter la pensée qu'on agit, non par soi-même, non pour soi-même, mais par Dieu et pour Dieu qui révèle sa volonté par l'autorité.

Il me semble que la méthode de la Ligue consiste surtout à susciter l'élite, une élite dont elle fera des cadres solidement formés et propres à maintenir la sage discipline nécessaire à son bon fonctionnement.

Or, les responsabilités de la dame de quartier apparaissent à cet égard, très sérieuses.

Le choix des dizainières est important, car de lui dépend le bon esprit du Comité. Une dizainière brouillon, bavarde, dépourvue de tact, peut discréditer la Ligue dans les foyers qui lui seront confiés et éloigner des dévouements sérieux.

Il faut, autant que possible, que la dizainière soit d'un milieu social égal ou supérieur à son adhérente, ce qui facilite les rapports et les rend plus agréables de part et d'autre.

Je prie chacune de mes dizainières d'amener aux réunions leurs meilleures adhérentes, surtout celles qui sont susceptibles de devenir à leur tour dizainières, et ce mode de recrutement assure des dizainières bien formées.

Non seulement la Dame de quartier doit être instruite de ses devoirs vis-à-vis du Secrétariat, mais encore de ceux que sa charge lui impose. En effet, je vois dans l'Echo-Programme que la réunion mensuelle doit être la véritable école des dizainières. Or, pour enseigner il faut savoir deux fois, une fois pour soi et une fois pour les autres.

La dame de quartier doit se tenir au courant du mouvement des idées, des grandes lois vitales pour l'avenir du catholicisme en France telles que celle pour les Pupilles de la Nation. Elle doit avoir des idées nettes et précises sur le vote des femmes et les questions syndicales. Lisant la page supplémentaire de la Croix, elle ferait bien encore de s'abonner à la Documentation Catholique (paraissant le samedi) qui vient d'être fondée à la bonne Presse.

« Frères d'Armes » est aussi très précieux, non seulement pour nos soldats mais pour nous, je vous l'assure après expérience faite. Prix de l'abonnement par an 4 fr. 25. 14, rue d'Assas.

Enfin, pourquoi celles qui ont des loisirs n'iraient-elles pas de temps en temps à l'Ins-

CAUSERIE aux Dames de Quartier sur les devoirs de leur charge

Secrétariat-Central, le 17 mars 1919

Lorsqu'en 1910, au retour du Congrès de Lourdes, je compris que je pouvais fonder un Comité dans ma paroisse, ma première préoccupation fut celle d'essayer de me former moi-même selon l'esprit de la Ligue, et je me mis en devoir d'étudier l'Echo-Programme et de lire les rapports des différents Congrès, afin de tâcher de bien comprendre quels seraient mes devoirs vis-à-vis du Secrétariat,

vis-à-vis de mon Comité, et enfin de me pénétrer de mes responsabilités vis-à-vis de l'un et de l'autre.

Ce qui fait, Mesdames, la beauté et la force de notre chère Ligue, c'est qu'elle est admirablement hiérarchisée. C'est ce qui lui permet de faire tant de bien.

En effet, si c'est beaucoup d'avoir compris que l'union fait la force et de pouvoir grouper tant de bonnes volontés, ce n'est cependant pas suffisant.

Vous le savez, des soldats, parfaitement unis se feraient massacrer inutilement s'ils n'étaient solidement encadrés et dirigés dans leur action par des chefs expérimentés.

Pour que l'union porte ses fruits il faut

fol 147 FOP 147

titut Catholique? On y distribue des programmes indiquant toutes les conférences qui s'y donnent et chacune peut faire son choix, car c'est à chacune de voir ce qui lui manque et ce qui est nécessaire à ses dizainières, mais en se persuadant bien que les âmes sont anémiées faute d'aliments solides et qu'elles ont, plus qu'on ne pense, la faculté de comprendre les belles et bonnes choses et de s'y attacher.

Plus la dame de quartier sera instruite et au courant, plus elle aura de l'autorité sur ses dizainières et pourra, en leur inspirant confiance, être à même de leur faire du bien, de les éclairer et, par elles, de faire rayonner la lumière jusqu'au plus humble foyer de la dernière de ses adhérentes.

Pour la préparation prochaine des réunions, il est bon de prévoir les événements paroissiaux qui peuvent nécessiter l'intervention des dizainières: adoration perpétuelle, fête de Jeanne-d'Arc, recrutement de quêteuses, préparation de la fête du Sacré-Cœur, voir M. le Curé, même s'il doit assister à la réunion, afin de savoir d'avance quels sont ses désirs.

Puis réfléchir à ce qui a été dit à la réunion des Dames de quartier, afin de le résumer, soit dans les avis à donner, soit dans les services à demander.

Si, durant le mois se passe un événement important, se produit un mouvement d'idées intéressant notre apostolat, se documenter, pour pouvoir en parler. La dame de quartier ne perdra jamais de vue qu'elle est en partie responsable du plus ou moins de lumière apporté dans l'intelligence des dizainières, responsable de leur zèle plus ou moins ardent selon qu'elle les aura plus ou moins intéressées et encouragées, qu'elle leur aura plus ou moins communiqué le feu sacré de l'apostolat.

Et je crois, Mesdames, que tout est là! Après avoir compris nos responsabilités près des âmes, faire comprendre les leurs à nos dizainières.

La dizainière est la cheville ouvrière de la Ligue. La perfection, l'utilité vraie du travail que peut produire la Ligue dépend surtout de la façon dont la dizainière remplit son rôle. Or c'est à nous de le lui faire comprendre, de lui en donner une haute, très haute idée.

Il y a plus de 500.000 Ligueuses, si toutes étaient consciencieusement visitées par des dizainières et solidement formées à l'apostolat, comme l'état moral de notre chère France changerait d'aspect!

Être apôtre, c'est s'imprégner de la lumière catholique et vouloir la réfléchir autour de soi. C'est accomplir chacun de ses actes de chrétienne avec cet élan, cette conviction qui, seuls, peuvent posséder une force conquérante assez puissante pour régénérer une famille, une paroisse, un pays.

Il faut donc travailler nos dizainières, creuser en profondeur, afin que chacune d'elles devienne une valeur morale capable d'une influence véritable sur ses adhérentes.

On nous demande de restaurer les traditions chrétiennes dans la famille; n'est-ce pas une occasion de parler de ces traditions, de les expliquer, de faire comprendre que, si l'apostolat n'est pas accompagné de prières et de sacrifices il ne pourra être fécond. Demandons-leur donc de prévoir d'une façon très sérieuse leur visite à chaque adhérente, offrant à Dieu, pour elle, la fatigue des escaliers à gravir, et ayant soin d'envoyer leur bon ange préparer les voies auprès de celui de leur adhérente.

Mais, si nous préparons avec soin la réunion, les dizainières, de leur côté, doivent également la préparer et arriver toutes avec quelque chose de précis à dire, afin de rendre la réunion plus vivante, plus fructueuse.

Pour ces réunions, rien de mieux que de suivre l'ordre du jour des séances tel que l'indique l'Écho-Programme:

- Prière;
- Appel des dizainières et pointage des présences;
- Lecture du procès-verbal de la dernière réunion;
- Causerie;
- Echange d'idées et cercle d'apostolat;
- Mot d'ordre motivé de M. le Curé et celui du Secrétariat.

Nos ligueuses aiment avoir quelque chose de précis à faire.

Le mois prochain, par exemple, je demanderai à chacune d'elles de m'apporter une liste des femmes de chefs d'industrie employant beaucoup d'ouvriers, ayant par conséquent des responsabilités et je me propose d'apporter cette liste au Secrétariat Central, qui pourra l'utiliser pour envoyer des convocations aux Conférences et aux autres réunions de la Ligue.

Au moment des vacances, j'achète des ouvrages de broderie blanche que je confie à certaines personnes, afin qu'elles les fassent pour les ventes, soit de la paroisse, soit de la Ligue.

A Noël, pour répandre la bonne lecture je commande à la Croix 50 almanachs du Pèlerin (j'en reçois 70 pour le prix de 50) ce qui me permet de les revendre à mes Ligueuses avec un rabais de quelques sous, ce qui est toujours fort apprécié.

Je les charge encore de placer les cartes postales de la Ligue, et, en les proposant au jour de l'an, j'en ai ainsi, une année, casé au moins 50 séries.

Je confie aussi aux Ligueuses les heures difficiles pour l'adoration du 1^{er} vendredi du mois; en un mot je m'ingénie à mettre en œuvre leur dévouement.

Enfin, j'arrive à obtenir que toutes les cotisations soient relevées au plus tard pour mars, dernier délai, et l'année dernière, quand l'exode a commencé, presque tous les comptes étaient en ordre.

En ce moment, j'organise mon quartier par fiches qui sont séparées par le nom de chaque dizainière écrit sur une fiche de couleur différente. De sorte que, si pour une raison ou une autre, je dois faire ou subir un changement dans une dizaine, je n'ai qu'une fiche à supprimer ou à changer de place au lieu de raturer et surcharger mes listes.

Sur chaque fiche je marque l'état social de l'adhérente, sa cotisation, son étage, et je note s'il y a lieu une observation particulière.

Cela me permet de renseigner le Secrétariat Central sur mes ligueuses et, en marquant l'étage, de réserver au besoin une dizaine de rez-de-chaussée aux personnes âgées ou infirmes.

Puis-je, Mesdames, vous demander de faire connaître notre Page des Jeunes à vos Comités.

Elle est si bien faite qu'elle intéresse tout le monde. Aux Epinettes, j'ai recueilli 12 abonnements auprès de Ligueuses qui ne sont plus jeunes mais qui s'y sont abonnées pour la prêter autour d'elles.

J'ose encore vous prier d'avertir au Secrétariat Central quand vous voyez la possibilité de fonder dans votre Comité un Cercle de Jeunes.

J'allais oublier de vous dire que j'ai innové avec grand succès les messes dites d'avance pour la Ligueuse du Comité qui mourra la première.

Mesdames, je veux pour finir vous citer cette belle et réconfortante parole de Mme de Maintenon, qui est tout un programme pour une vraie Ligueuse: « Allez au bien tout droit, sans vous compter pour rien, semez sans jamais vous décourager. D'autres feront peut-être la moisson! Mais qu'importe, pourvu que vous ayez fait votre devoir tout entier. »

M. RICARD.

LA DÉTRESSE DE SOISSONS

S. G. Mgr Péchenard est venu au Secrétariat-Central, le 8 avril, dépeindre la situation douloureuse faite à son diocèse par la guerre. L'Evêque de Soissons avait à ses côtés Mme la Comtesse G. de la Rochefoucauld, Présidente départementale de la Ligue dans l'Aisne, et Mme la Marquise de Moustier, Vice-Présidente Générale qui souhaite la bienvenue à Sa Grandeur.

Mgr Péchenard porte sur son visage la trace des fatigues et des chagrins supportés depuis plus de quatre ans, et il montre comment les effets de la guerre sont plus douloureux que la guerre elle-même.

Le « Martyre de Soissons » a été exposé au jour le jour par l'éminent ex-Recteur de l'Institut catholique, et ce livre de tragique histoire, (édité chez Nougarede à Soissons), relate les événements notés sur le vif, depuis l'envahissement de la ville le 1^{er} septembre 1914, pages vécues, écrites au son du canon, sous les obus et les bombes d'avions qui plus ou moins grondent, sifflent et tuent pendant quatre années.

Après la guerre, l'excitation tombe, il faut se reconstituer.

L'Agriculture est compromise par l'état affreux des terres bouleversées; c'est un désert dévasté, où des bombes éclatent encore maintenant au moindre choc; le travail est difficile à reprendre, d'autant plus que les instruments aratoires manquent totalement.

Dans l'Industrie, tout est détruit: Soissons, Chauny, Saint-Quentin, villes industrielles par excellence, sont un tas de ferrailles.

Le Commerce, paralysé, manque de moyens de transport. Cinq maisons sur six sont anéanties.

Les Ecoles sont tombées, ainsi que les patronages. Comment les relever? Où trouver des locaux, des maîtres?

Les Eglises sont en grande partie détruites, 500 le sont totalement sur 821, dont beaucoup avaient un caractère architectural admirable. Comment faire les premières Communions?

La cathédrale de Soissons est lamentable.

Les Séminaires n'existent plus depuis cinq ans.

Le Clergé est sans subsides; certains prêtres n'ont que des habits de soldats, l'un d'eux montrait à son Evêque la capote boche qui lui tenait lieu de soutane et qu'il cachait de son mieux sous une douillette en lambeaux. Il n'y a plus que les aumônes pour faire vivre ces malheureux prêtres.

En face d'une misère si profonde, que faire? Nous sommes obligés de venir au secours de ces victimes de la guerre au nom de la charité, au nom de Jésus-Christ qui a dit: « Celui qui pratique la charité a rempli la loi. »

La charité est obligatoire, en toute justice, conclut Mgr Péchenard; si on a conservé son bien, on doit être généreux; si on vit, c'est grâce à ceux qui ont souffert et qui, eux, manquent de tout: Vêtements, linge, vaisselle, meubles, livres, rideaux, couvertures seront reçus avec reconnaissance par l'Evêque de Soissons, qui en assurera la distribution de son mieux, en dépit du manque de voitures et de moyens de transport; avec une absolue et très émouvante simplicité, Mgr Péchenard ajoute, comme se parlant à lui-même: « Je veux bien qu'on mette sur ma tombe que je suis tombé à force de fatigue », puis il insiste pour que ses auditeurs réfléchissent et disent de songer à cette dette de justice et de charité envers les régions dévastées.

La première réponse immédiate à ce touchant appel fut une quête fructueuse, immédiatement remise à l'Evêque de Soissons.

3^e CONFÉRENCE du R. P. COMPAING sur LA FOI

« Nous abordons, disait le R. P. Compaing, dans sa conférence du 19 février, un sujet à la fois plus intéressant et plus douloureux que ceux traités précédemment. Une des causes de l'amointrissement, parfois de l'effondrement de la foi est l'attitude des femmes. »

Pour le comprendre, il faut se rappeler ce qu'est la foi. Selon la définition donnée dans la première conférence, la foi est essentiellement la ferme croyance à la révélation de l'amour d'amitié de Dieu pour nous. Amour d'amitié, c'est-à-dire préférence bienveillante, parfois exclusive, donnée à un autre être, amour qui n'est pas dû, don gratuit; Dieu nous a aimés de cet amour d'amitié. Il nous a faits participants de sa nature par la grâce. Il nous a promis son héritage: le ciel. Il a créé entre Lui et nous un lien de parenté physique, unissant sa nature divine à notre nature humaine par l'Incarnation. Il ne pouvait nous aimer davantage et l'essentiel de la religion, c'est la correspondance fidèle à cet amour. Il en résulte que la foi est d'autant plus en péril que les personnes les plus disposées par nature à la pratiquer la repoussent pour elles et pour ceux à qui elles doivent l'enseigner et la faire pratiquer. Or, ces personnes sont les femmes.

La qualité maîtresse chez l'homme, c'est l'intelligence, chez la femme, c'est l'amour. L'homme raisonne; on est toujours sûr de le faire réfléchir quand on lui parle des conséquences de ses actes. La femme est faite pour être, jusqu'au bout, fidèle à son cœur. Elle est ainsi merveilleusement douée pour répondre à l'amour de Dieu, pour s'unir à lui, car l'union à Dieu ne peut se faire directement ici-bas par l'intelligence, mais seulement par la volonté. Ne voyant pas Dieu face à face, nous ne pouvons nous le représenter que par les idées que nous faisons apparaître de lui dans le miroir vivant de notre intelligence; mais alors il arrive que nous nous replions sur nous-mêmes, au lieu de nous élaner vers lui; tandis que, lorsque nous aimons, notre volonté agit, car aimer c'est vouloir du bien, et cette volonté s'identifie d'autant plus avec celle de Dieu, nous sommes d'autant plus unis à lui que nous l'aimons davantage.

Les qualités naturelles de la femme la disposent donc à donner des exemples plus édifiants, plus héroïques, plus constants de dévouement à Dieu, à l'aimer, à lui vouloir du bien dans ceux qui lui commandent en son nom, comme époux et parents, à le voir et à l'aimer dans les êtres qui ont le plus besoin de protection: les petits, les malades, les abandonnés.

Ceci posé, on comprend que le cœur des femmes, quand il est fidèle à Dieu, est dans une société un des plus puissants moteurs de la vie surnaturelle, une semence féconde de chrétiens, cela d'autant plus que l'éducation chrétienne par la femme, et spécialement par la mère, à la différence de l'éducation faite seulement par des hommes, est plus profonde, plus durable, plus intimement mêlée aux premiers élans du cœur de l'enfant.

Plus profonde: elle commence dès que se manifestent les premières lueurs de l'intelligence et se poursuit chaque jour, doucement, mais persévéramment, pendant des années; les leçons pénètrent d'autant plus avant que l'âme de l'enfant n'est pas encore encombrée par d'autres idées, des préjugés, des objections, etc.

Plus durable, parce que, première fresque, elle réapparaît au soir de la vie, lorsque tombent toutes celles qui y avaient été superposées au cours des années, et l'avaient recouverte.

Mêlée à ce qu'il y a de plus intime dans l'âme, parce que, dès l'éveil des facultés, sous les regards et les paroles d'une mère, cette âme

a été illuminée par la foi, nourrie des vérités fondamentales.

Ne peut-on pas dire, dès lors, que la femme est toute puissante au point de vue religieux? Ce qui nous reste de religion en France est le fruit des générations de femmes chrétiennes qui nous ont précédés, et on peut poser en principe que la décadence de la vertu, de la générosité des femmes a pour conséquence l'amointrissement et, quand cette décadence est universelle, l'effondrement de la foi.

Il est facile de se rendre compte, en effet, de ce que produit l'influence de ces malheureuses femmes qui ne sont pas profondément catholiques, dont l'éducation religieuse a été faussée ou donnée d'une façon incomplète. La foi leur apparaissant avant tout non comme la croyance à l'incomparable amour gratuit d'un Dieu descendant à devenir notre ami et notre père, amour auquel doit répondre, avant tout l'amour, mais comme un moyen de salut et un instrument de supériorité spirituelle, la religion ne s'établit en elles que dans ce qu'elles ont de moins fort: dans l'intelligence qui raisonne ses intérêts et calcule ses chances de bonheur. Amputées du cœur elles ne comprennent plus le dévouement et se calfeutrent dans un révoltant égoïsme ou, plus souvent, la femme étant amour avant tout, le jour où elles se laissent emporter par l'amour de la créature, elles cèdent à tout sans réfléchir et c'est ce qui explique des misères lamentables chez telles personnes, élevées cependant chrétiennement, mais pas assez dans l'amour divin. Effondrement de la religion souvent chez elles et chez ceux qui dépendent d'elles!

Quelle conclusion tirer, sinon celle-ci: c'est un devoir pour les Ligueuses de favoriser par tous les moyens possibles, l'amour de tout ce qui est grand, de tout ce qui est beau, de tout ce qui est bien: l'amour de la famille, des maîtres, des concitoyens, de l'armée, de la France, pour répondre aux entreprises de ceux qui jettent le mépris sur tous les vrais amours et ouvrir ainsi les cœurs à l'amour de Dieu. Il est encore, dans notre Patrie, des trésors d'amour, des âmes extrêmement dévouées; il faut en multiplier le nombre pour que la France, répondant aux desseins de Dieu sur elle, continue comme par le passé, à faire aimer le Christ.

Guignol à la Ligue

Une assistance enfantine et joyeuse emplissait la salle du Secrétariat-Central, le 23 mars, dernier, remplaçant les Ligueuses qui sont le public habituel de la rue Saint-Honoré, 368.

Les enfants envoyés en colonies de vacances, l'an dernier, par les soins de la Ligue, avaient été invités à une petite matinée organisée pour eux. La Vicomtesse de Vélard souhaite la bienvenue à tout ce petit monde en quelques mots appropriés à ce jeune auditoire, qui l'applaudit avec conviction.

Puis le théâtre « Nos Marionnettes », de M. Gaston Cony, donna deux des plus amusantes pièces de son répertoire, et ce fut un succès. La salle riait aux éclats en entendant les réparties de « Guignol poilu », aussi les cris de joie et les applaudissements ne furent pas ménagés aux Marionnettes.

Un goûter et une tombola terminèrent cette petite fête.

Journées Grégoriennes de Lourdes

26-27-28 Août 1919

Organisées par « la Société des Amis du Grégorien »

Demander le Programme et le Bulletin d'adhésion

à M. le Chanoine MARTY, Evêché de Perpignan (Pyrénées-Orientales)

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE : **L'Almanach-Guide des « Frères d'armes » pour 1919.** — Belle et forte brochure in-18 illustrée, de 150 pages, sous couverture en couleurs, éditée par la Revue « Frères d'Armes », 14, rue d'Assas, Paris (6^e).

L'ex. : franco, 1 fr. 25 ; 50 ex. : 50 fr.

C'est, en 150 pages, toute une petite encyclopédie que nous offre la Revue *Frères d'Armes*, dont les publications d'ailleurs sont toujours sérieuses et opportunes. On trouve dans cette coquette brochure, d'une disposition typographique remarquable, toute la documentation qui peut être utile à nos soldats et à nos futurs « démobilisés » : des notes sur la France, sur nos Provinces; une longue liste d'œuvres concernant les blessés, mutilés, etc.; les adresses de plus de quarante revues; des renseignements bibliographiques; recettes diverses, conseils pratiques, questions d'après-guerre, famille, retour à la terre, dépopulation alcoolisme, culte des morts, etc.

VIENT DE PARAITRE : **Les Consignes du Soldat chrétien.** *Lettre et Préface de Mgr RUCH, évêque de Nancy.* — Un vol. in-18, de 108 p. Edité par « Frères d'Armes », 14, rue d'Assas, Paris (6^e). L'ex. franco, 2 fr.; les 10 ex., 18 fr.

Petit manuel complet de vie chrétienne: prière, messe, sacrements, dévotions, vertus... tout s'y trouve et d'une application non moins évidente en temps de paix qu'en temps de guerre.

Les Propos de Vitalis, sur la Vie, la Famille, la Dépopulation et les Petits Enfants, un vol. in-18 de 96 pages, édité par la Revue « Frères d'Armes », 14, rue d'Assas, Paris (6^e), franco, 2 fr. (majoration comprise).

Et maintenant à l'œuvre, de reconstruire, de relever, de renaitre!

On calcule ce qu'a coûté notre victoire: la dépopulation n'a jamais sévi si effroyablement; une des tâches urgentes est de repeupler.

Les « Propos de Vitalis » roulent sur ce grave sujet. Sonneries de clairon brèves et impérieuses, allégories et histoires vécues, froides déductions et statistiques, chacun de ces *propos* redit à sa façon la loi de vie et interprète l'inéluctable *devoir* des époux français.

Glorifions Jeanne d'Arc! Dévouons-nous à son culte! Faisons-la connaître et aimer à nos enfants. A ce sujet, la L. P. D. F. rappelle que les **Images Historiques** — 4 planches magnifiques entièrement consacrées à la nouvelle sainte, — peuvent être achetées séparément. Prix du cent: 3 fr. 50.

JÉSUS DANS LA PIÈCE D'HONNEUR

Un fervent admirateur du Divin Maître, qui s'occupe de reproduction d'Art ancien, a créé tout récemment un Sacré-Cœur au vitrail, qui répond en tous points au besoin de l'heure. Celui-ci se présente sous la forme d'un petit tableau gothique de 34/15, décoré à l'antique. Sur le fond doré du vitrail est marcotté en haut-relief un Jésus Sacré-Cœur dont l'attitude est pleine de majesté et de grandeur. Les vêtements sont peints et drapés selon le genre antique de l'Ecole italienne et ce petit chef-d'œuvre est mis à la portée de tous pour la somme de 14 francs, rendu franco de tous frais en gare, contre mandat adressé au Secrétariat de la Ligue, 368, rue Saint-Honoré, Paris (1^{er}).

Chronique Générale

A noter :

Mercredi 21 mai, au Secrétariat-Central, Conférence du R. P. Mainage sur « Le Principe des Syndicats. »

Les 15 et 22 mai, à 4 heures, au Secrétariat-Central, conférences de Mme Audollet sur la Culture physique des enfants, avec démonstrations à l'appui.

Les 3 et 4 juin, pèlerinage de la Ligue à Paray-le-Monial.

Du 15 avril au 15 mai, à Paris :

Au Secrétariat-Central, 1^o réunion des dames de quartier, qui étudient divers moyens d'apostolat religieux et social, sous la présidence de Mme la Marquise de Moustier.

2^o Réunion générale des Cercles de Jeunes, avec partie artistique très réussie, assurée par des membres de ces cercles.

3^o Conférence de S. G. Monseigneur Péchenard, évêque de Soissons.

Réunions générales des Ligueuses à Sainte-Marie-des-Batignolles, à Saint-Eloi, Saint-Lambert-de-Vaugirard, Saint-Ambroise, Saint-Marcel, Saint-Jacques du Haut-Pas, Boulogne-sur-Seine, par M. le Chanoine Delsaux.

Réunions habituelles des dizainières : par Mlle Frossard, à Saint-Honoré d'Eylau et à Saint-François-Xavier; par Mlle Paloteau, à Sainte-Geneviève, Clignancourt, Sainte-Marguerite, Sainte-Elisabeth, Neuilly; par Mlle Chevallier à Ivry-Centre, Plaisance et Belleville; par Mlle Huvet, à l'Immaculée-Conception; par Mlle de Châteaurocher, à Sainte-Marie-des-Batignolles où un ouvroir est fondé en faveur d'un prêtre du diocèse de Reims; par Mme Godreuil, à Saint-Lambert-de-Vaugirard; par Mlle Ricard, à Saint-Ambroise, Saint-Joseph du XI^e, Saint-Joseph des Epinettes, le Perpétuel-Secours.

Des Conseils départementaux se sont tenus :

A Versailles, sous la présidence de M. le Vicaire Général Leblanc, directeur diocésain.

A Vannes sous la présidence de Mme la Vicomtesse de Vélard, M. le Chanoine Thubé est nommé aumônier-conseil.

A Châteauroux, et à Bourges, également avec la Présidente Générale et le R. P. Bréhier, l'organisation départementale y est précisée.

A Quimper, avec Mlle de Châteaurocher.

A Evreux, où l'organisation départementale se perfectionne également.

Le pèlerinage des Ligueuses du diocèse de Versailles au Sacré-Cœur a eu lieu le 29 avril. Allocution de M. le Chanoine Delsaux.

A Decazeville (Aveyron), réunion de dizainières et causerie sur « l'Esprit chrétien ».

Marseille (Bouches-du-Rhône) a la joie de recevoir et d'entendre Mlle de Châteaurocher qui, dans trois réunions, rappelle aux Ligueuses, puis aux dames de quartier, et enfin aux dizainières, leurs obligations respectives. Réunions générales également, et conférences de Mlle de Châteaurocher à Salon, Aix, St-Etienne-de-Grès et Tarascon. Ce Comité adoptera prochainement une église dévastée. Mgr l'Archevêque de Bourges (Cher) a présidé le 16 mars l'Assemblée générale des Ligueuses. Sa Grandeur apporta le mot d'ordre et réchauffa tous les cœurs par sa parole ardente et revivifia tous les dévouements.

Une très intéressante réunion des Ligueuses, a eu lieu à Livry, sous la présidence de M. le Curé. Intéressante causerie par Mlle Cothenet, de Bourges.

A Gap (Htes-Alpes), Mgr de Llobet préside la réunion générale de la Ligue et apporte ses

félicitations et ses paternels encouragements. Mlle Baille, Présidente, développe avec précision le programme de la Ligue.

A Besançon (Doubs), M. le Chanoine Wuillemot fait sa troisième conférence sur La Foi, devant un auditoire de 160 Ligueuses de la ville et de la banlieue.

Réunion générale des Jeunes. — Les membres du Cercle, au nombre de 15 se réunissent régulièrement tous les quinze jours en Cercle d'Etudes. Plus de 105 membres composent la section. La première réunion eut un plein succès. Une saynète due à l'amabilité et au réel talent d'une Ligueuse, fut interprétée avec beaucoup d'entrain. Une heure de musique, harpe et chants terminèrent cette réunion unanimement appréciée.

Remerciements et félicitations à l'auteur de la saynète, à l'organisateur, aux interprètes et aux aimables artistes.

A Dijon (Côte-d'Or), la Ligue s'est jointe aux veuves de la guerre pour organiser une touchante cérémonie à l'occasion de la bénédiction papale, qui fut donnée par S. G. Mgr Landrieux. Bonnes réunions à Dijon, Beaune et Semur. Le Comité de Montbard continue à assister les soldats qu'il secourait pendant leur captivité.

A Pont-Audemer (Eure), réunion annuelle avec Conférence très patriotique par M. de Châteaurocher. La Section des Jeunes eut également sa réunion spéciale vivante et fructueuse.

Le Comité départemental d'Evreux remercie chaleureusement les personnes qui ont répondu à son appel en faveur de la tombola, et celles qui préparent encore la vente de charité du 22 mai. A Damville, intéressante conférence de M. le Chanoine Bonnenfant, directeur des œuvres du diocèse. Partie récréative par les Jeunes, tout-à-fait réussie. Les réunions de dizainières se font bien régulièrement à Beaumont-le-Roger. Ce Comité travaille pour les églises dévastées.

Bonnes nouvelles des Comités du Léon (Finistère). Les groupes de l'Île de Batz et de Brest continuent leurs efforts.

A Douarnenez (Cornouailles) Mlle de Châteaurocher parle aux Ligueuses, puis aux Jeunes.

A Quimper, la Section des Jeunes se réorganise.

La retraite des Ligueuses de Châteauroux (Indre) a été prêchée par le R. P. Bréhier, aumônier-conseil général de la Ligue.

Le Comité de Cinq-Mars (Indre-et-Loire), prospère toujours et a la satisfaction de voir ses entreprises réussir.

A Grenoble (Isère) M. le Curé de Notre-Dame réunit les dizainières. Dans la paroisse Saint-Joseph une clinique paroissiale gratuite vient d'être fondée sous le patronage de la Ligue. Le Comité travaille aussi pour les Eglises dévastées.

Beaurepaire fait un appel aux Ligueuses pour que le mois de Marie soit célébré avec piété et ferveur.

A Fumel (Lot-et-Garonne) conférence de Mme de Briançon; à Castillonès, intéressante causerie de M. le Curé; à Lévigac, Mlle Bousquet parle de la Sainte Famille.

Dans le Lot, les réunions mensuelles se font très régulièrement. A Cahors, Mgr Chalvet félicite la Ligue de son dévouement paroissial. Le 16 mars, messe annuelle à la cathédrale, présidée par Mgr Giray.

A Mayenne (Mayenne), les Ligueuses ont travaillé avec zèle au profit des œuvres du Secrétariat-Central.

A Nevers (Nièvre), M. le Directeur des Œuvres fait la causerie sur le Denier du Culte.

Le Comité de Rémalard (Orne) se réorganise et prend de fortes résolutions pour l'avenir.

Le 27 mars, réunion des dizainières à Cambrai (Nord), sous la présidence de M. le Vicaire Général Catteau.

A Gravelines, les Ligueuses se réunissent pour examiner le travail fait durant ces quatre années de guerre et étudier les moyens actuels d'apostolat.

Le Pas-de-Calais se repeuple. A Cagnicourt, la population se réinstalle dans des abris précaires; à Grévillers la résurrection se fait également sentir.

Au Mans (Sarthe) la Ligue continue avec zèle à favoriser le rétablissement du culte dans la paroisse adoptive de Juniville. Le 15 mai, pèlerinage à Notre-Dame-du-Chêne.

Le Comité de Rouen (Seine-Inférieure) a tenu sa réunion mensuelle le 1^{er} avril, réunion précédée d'une messe à Saint-Patrice. L'ouvroir vient d'adopter un prêtre de la Somme, victime de la guerre. La réunion générale aura lieu le 15 juin.

En Picardie, de nouveaux efforts sont tentés pour faire revivre la Ligue. A Amiens, la réunion mensuelle s'est faite sur la paroisse du Sacré-Cœur.

Les adhérentes de Saint-Leu se sont réunies pour la première fois le 30 mars, sous la présidence de M. le Doyen.

A Autun (Saône-et-Loire) le professeur Deslandres, de Dijon, fait une conférence sur la lutte économique d'après-guerre contre l'Allemagne. A Louhans, réunion des Ligueuses de l'arrondissement, avec conférence de M. le Chanoine Mury. A Chalon-sur-Saône, réunion du Conseil d'arrondissement, sous la présidence de MM. les Directeurs d'Œuvres. A Macon, réunion des dizainières et allocution du R. P. de Maistre. A Chagny, fondation d'un Comité par Mme la Comtesse de Maistre.

A Bourbon-Lancy, réunion mensuelle et causerie par Mme Gondard. A Toulon-sur-Arroux, sermon du P. de Maistre sur l'Intronisation. A Saint-Loup-de-Varennes, M. le Chanoine Mury développe le programme de la Ligue et célèbre un service solennel pour les soldats morts. A Verdun-sur-le-Doubs, plus de 300 personnes entendent le P. de Maistre exposer les leçons morales de la guerre.

A Hyères (Var), Mlle de Châteaurocher, groupe les Ligueuses et fait une très intéressante conférence.

Elle parle également à La Seyne, à Sainte-Maxime.

Prêtres adoptés

Le Secrétariat-Central continue à secourir la détresse de son prêtre d'adoption, M. l'abbé Bisset, curé de Combles (Somme).

Le Comité de Neuilly (Seine) a offert un trousseau à M. l'abbé Izauce, du diocèse de Châlons, et travaille de nouveau dans le but de secourir un second prêtre, désigné par M. le Curé de Neuilly.

La section de Sainte-Marie des Batignolles (Paris) tient un ouvroir où les Ligueuses travaillent pour M. l'abbé Pilon, du diocèse de Reims.

La Section de Saint-François-Xavier (Paris) s'occupe activement de la sacristie de Caix-en-Santerre.

TRICAL Le Plus
Exquis
Reconstituant Alimentaire

LE NAOL DÉCRASSE
VITE ET BIEN
TOUS MÉTAUX

MAISON SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉE

HUILES
D'OLIVE
PURES
G. H. DRAGON-NOIREL

Aix-en-Provence
Envoi du Prix-Courant sur demande
5 % aux Membres de la L. P. D. F.

Le Gérant : H. DIEVAL

Imp. DIEVAL, 57, rue de Seine, Paris.

CHARTREUSE (Grande Marque Française)

C'est à la "CHARTREUSE" que vous trouverez les meilleurs savons garantis sans c'est la meilleure saison pour faire vos achats. Ecrivez simplement :

SAVONNERIE DE LA CHARTREUSE (Marseille)

Extra pur 72% « Le Prêlat » : les 50 kilos, 178 fr. — Les 100 kilos, 340 fr.
Notre bon Savon « Economique » : les 50 kilos, 138 fr. — Les 100 kilos, 260 fr.
La Savonnerie expédie des colis postaux d'essai.
Les envois sont faits franco gare du client, contre remboursement sans frais.